

Intimidation à la sauce Maori !

La vraie vérité, je m'ennuyais à cent sous de l'heure. Je dis, je m'ennuyais, mais la terminologie n'est pas tout à fait la bonne. Mais comme on parle de psychopédagogie, alors je choisis mon vocabulaire. Chier n'est pas de mise, donc je ne l'utilise pas. Bref, je tournais en rond dans le salon et comme le chat avait disparu, il ne restait que moi. Entre nous, la bestiole devait avoir rencard avec une copine pour parler avenir de la nation chat. Elle doit avoir un certain charme la belle, car l'ami matou court la campagne depuis un moment. Ne vous inquiétez pas, il va bien, le distributeur de croquettes, installé en libre-service à l'extérieur ne cesse de baisser à vue d'œil. Objection votre honneur ! Ce n'est pas un autre matou, car le distributeur automatique reconnaît la puce du chat avant d'ouvrir la gueule. La puce du chat, c'est amusant ? Non. C'est sympa le progrès, après tout pourquoi les chats n'auraient pas droit à leur supermarché de la croquette ? A part le fait qu'il ne paye pas un rond, c'est tout pareil.

Tout ça pour dire que je me tournais les pouces ardemment et qu'il était temps de passer à l'action. J'ai décroché le combiné, j'ai composé le numéro suivant ** ** ** ** avec le code spécifique pour la Bordurie ** **, suivi de l'indicatif ** pour obtenir la ville de Tishimodra. Je vous ai bien eu, vous avez crû l'espace d'un instant que j'allais vous communiquer le numéro personnel de l'ami Bachir ! Pas le moins du monde. Je vous connais, vous seriez capable d'appeler juste pour vérifier que depuis le début, je ne vous mène pas en bateau. Qu'allez-vous penser ! En psychomachintruc, on a le sens de la déontologie. Pas de bobards entre nous. La vérité, rien que la vérité sinon rien. Quelquefois, on travestit un peu la réalité, mais c'est pour protéger le client. Imaginez qu'on dise madame Machin Truc sent le boudin quand elle lève les bras. C'est un exemple. Je ne sais pas pourquoi je vous parle de boudin en pensant à madame Machin Truc. Ça c'est encore un coup de l'inconscient. Heureusement, lorsque j'ai eu l'ami Bachir au téléphone, l'idée ne m'est pas venue. Sinon, avec lui, j'aurais eu droit à toute une leçon sur le boudin et le développement psychomoteur.

De m'entendre à l'autre bout du fil, ça lui fait un choc.

- Le chat est mort ? qu'il me dit tout à trac. C'est vrai que s'il ne téléphone pas, moi non plus. Vous n'avez pas idée du coût des communications avec la Bordurie. Ah, je vous entends commenter, il est prêt de ses sous, c'est encore une histoire de boudin ! Vous n'allez pas vous y mettre aussi.

- Non, le chat va bien, il court la gueuse ? que je lui réponds tout à trac.

- C'est ta mère qui va pas bien ?

- Ah, mais zut à la fin ! On dirait que je ne t'appelle que pour annoncer un décès !

- Bah à vrai dire maintenant que tu en parles...

- J'appelais pour prendre des nouvelles, mais si tu es de mauvais poil, je raccroche ! répondu-je quelque peu énervé.

- Je ne suis pas de mauvais poil... par contre, toi, ça n'a pas l'air d'aller bien fort ?

- Qu'est-ce qui te fais penser une chose pareille ?

- Premièrement, tu appelles sans raison et deuxièmement, tu cries très fort dans le combiné...

- D'abord, je ne crie pas... je ne crie pas, me suis-je repris en baissant la voix.

Un moment de silence plus tard, je lui demande des nouvelles. Voilà l'erreur qu'il ne faut jamais commettre avec les bavards. Si vous avez le malheur de leur demander des nouvelles et bien, ils vous en donnent !

- Figure-toi que je travaille en ce moment avec un zigoto d'Afrique noire...

Afrique noire en psychopéda, on peut dire parce que c'est suffisamment grand. Allez retrouver un Africain dans la savane au milieu des lions et des éléphants avec cette seule information !

- ... il passe son temps à ficher le camp de la salle, poursuit l'ami Bachir, il me faut négocier pendant des heures derrière la porte pour qu'il revienne.

Il n'y a que le rééducateur en psychopédagogie... - on peut dire ça aussi, ou peut dire rééducateur tout court aussi, ou bien maître Alpha, on peut dire tout ce qu'on veut puisque bientôt, en Bordurie occidentale tout le monde aura le même nom ! En Bordurie, ce n'est pas comme en France, ils sont un peu arriérés. Vous imaginez, on paye une formation à prix d'or pour des gugusses et on va faire comme s'il ne s'était rien passé pour leur faire faire un autre boulot. La Bordurie, occidentale, quand même, y sont un peu bébêtes - Où en étais-je ? Je perds le fil, ah oui, il n'y a que les rééducateurs en psychopéda pour passer leur temps à demander gentiment à un agité du bocal de revenir dans la salle pour continuer ce qu'ils faisaient. Et que faisaient-ils ? Ils dansaient. Surtout Bachir, parce l'africain noir, lui, il ne voulait pas. On peut le comprendre, faire danser un zozo tout seul au son du tamtam sous le regard d'un rééducateur patenté, ça peut paraître étrange. C'est du colonialisme inversé ! Le Bachir négocie pour que ce soit chacun son tour. Mais non, pas moyen, le Bachir doit s'y coller à nouveau. J'avais oublié de préciser, que l'ami noir, une huitaine d'années toutes mouillées, avait une façon bien à lui de ne pas demander qui c'est le chef, puisque c'était lui. Le Bachir avait accumulé un peu de rancœur envers cet apprenti dictateur qui était en bonne voie pour réussir son diplôme de Mussolini en chef. Ne voilà-t-il pas que mon Bachir se met à exécuter une danse d'intimidation à la façon maorie qui n'aurait pas déparé sur un terrain néo-zélandais. Notre africain pas néo-zélandais pour un sou, se lève avec son tambourin et le voilà qui se met à danser avec Bachir. Ils exécutent une danse en miroir au son des coups violents portés sur la peau du tambour. Et notre danseur de s'exclamer, je n'ai pas dansé tout seul, on a dansé tous les deux. Faut dire quand même, que lors des séances précédentes, le petit bonhomme avait une façon à lui de s'approcher, visage contre visage, avec une gestuelle des plus intimidantes. Pas très loin d'en venir aux mains avec menace à coup de tout ce qui peut passer par là. Bachir a même pris un coup de règle sur le pif, doucement, heureusement pour la règle ! Voilà pour quelle raison, Bachir se venge à coup de Haka, au moins ça ne risque rien. On n'a jamais vu un rugbyman finir sur la civière à cause d'un coup de Haka sur le pif ! Il paraît que Bachir faisait des grimaces à coller les pétoches aux guerriers Massais... je crois qu'il exagère un peu !

Pour finir sur un amusement, le bonhomme d'Afrique, au moment d'être nommé sur le carton de rendez-vous, veut ajouter le nom de sa mère à son propre nom. Ajoutez la mère au père, ce n'est pas courant non ? Heureusement assez vite, il fait machine arrière. Il est vrai qu'avec un père violent qui maltraite madame, la filiation n'est pas simple.

Je raccroche en me fichant de la tête de Bachir, je lui propose d'ouvrir un cours de danse africaine et que s'il le fait, je prends l'avion illico pour être son premier client ! Je me vois bien faire l'andouille avec Bachir, tous les deux dans son cagibi. Par contre, je ne danse pas tout seul ! Faut pas pousser la psychopédagogie dans les orties, on pourrait ne plus y croire...

Écrit par Olivier ISSAURAT

<http://internautique.canalblog.com/>

<http://olivier.issaurat.free.fr/>